



Eperlecques, ses rivières et cours d'eau

Savez-vous combien il y a de rivières et de cours d'eau à Eperlecques ? Difficile d'apporter sans hésiter une réponse parfaite. Avant de répondre à cette question il faut définir ce qu'est-ce qu'un cours d'eau ou une rivière. *« Le cours d'eau regroupe tous les flux d'eau douce qui coulent dans un lit, elle inclut les petits ruisseaux, les torrents, les rivières et les fleuves, quant à la rivière c'est un type précis de cours d'eau de taille moyenne qui jette dans un autre cours d'eau, rivière ou fleuve ou qu'elle et un affluent ».*



La Liette au niveau du Cluse photo Jacques Pavy

Et maintenant nous pouvons partir à la recherche des rivières et cours d'eau d'Eperlecques qui serpentent d'un bout à l'autre du village.

Si la Liette est bien connue des enfants du groupe scolaire éponyme baptisé en 2015 du nom du cours d'eau qui coule à quelques dizaines de mètres de leur lieu d'études.

Qui connaît encore bien le cours de la Paclose, celui du Coabec ou Quabecque, ou le Sartebecque pourtant long de plusieurs kilomètres ?.

Quant au Cavin, totalement oublié il s'est rappelé au souvenir des eperlecquois lors des inondations de 2023-2024.

On n'oubliera pas non plus la Vlotte et son marais, la Bombe, la Reninghe frontière entre le Nord et le Pas de Calais, affluent de l'Aa qui arrose Eperlecques dans son extrémité est.

Voyons tout d'abord comment les historiens d'Eperlecques évoquent ce patrimoine naturel eperlecquois qui a en partie façonné sa topographie.

Des livres d'histoire à aujourd'hui

« Nous avons deux rivières à Eperlecques qui prennent toutes deux leurs sources dans l'endroit même. La première et la plus considérable est celle qu'on appelle Rivière de la Paclose, elle porte bateaux jusqu'au pied de la forêt et facilite le transport du bois qu'on embarque chaque jour pour les villes de Dunkerque Bergues et Saint Omer, elle tire son origine des eaux de plusieurs fontaines contenues dans la forêt.

La seconde rivière s'appelle la Liette, elle prend sa source à l'extrémité ouest du village de la Fontaine Saint Pierre et coule du couchant au levant, arrose une infinité de prairies et va se jeter dans celle de la Paclose. »

Peut-être **Antoine Harlay** qui écrivit ces lignes dans son « Almanach d'Eperlecques » paru en 1855 se contente-t-il de citer deux des cours d'eau les plus connus à l'époque. Il ne méconnaissait sans doute pas les autres rivières qui traversent le village où y naissent.

En 1861 **Louis Delozière** auteur d'une monographie d'Eperlecques décrit lui aussi les mêmes cours d'eau en y rajoutant le Coabec. Il confirme que *« la Liette traverse les prés du « Gravermeche »*. Il indique aussi que *le Coabec a sa source près du bois de Vonnette, (Vosmette ?) il arrose une blanchisserie de toiles et perd ses eaux dans les ruisseaux qui se jettent dans la Liette. Ces petits courant d'eau arrosent, par le moyen de petites écluses, les prés du Gravermeche qui donnent d'excellents foins »*

Auteur de l'« Histoire d'Eperlecques » parue en 1872 **Henri de Laplane** dénombre quant à lui *« Trois principaux cours d'eau qui traversent le territoire d'Eperlecques, la Liette, la Paclose et le Quabec. »*. L'auteur qui a publié son ouvrage dans le *Bulletin des Antiquaires de la Morinie* cite en partie le texte de Louis Delozière.

« La Liette prend sa source à la fontaine Saint Pierre à l'ouest du village ou quartier de Westrove. Ce ruisseau alimentait jadis de ses eaux les fossés du vieux château autour duquel il forme encore aujourd'hui (en 1872) un vivier fermé au moyen d'une écluse appelée Rivierette, laquelle fait mouvoir l'ancien moulin à farine seigneurial. En s'échappant du moulin ces eaux forment le ruisseau qu'on appelle la Liette lequel va se jeter dans la Paclose »

Et Henri de Laplane de poursuivre :

« La Paclose est un petit cours d'eau que l'on voit au nord-est du village, il s'enfle peu à peu à l'aide de petits affluents, au point de pouvoir servir au transport des bois de la forêt d'Eperlecques et des bateaux de grande dimension. Ce cours d'eau se jette dans la Runingue ancien lit de la rivière d'Aa avant la canalisation et qui perd ses eaux au pont de Watten dans le canal de navigation de Saint Omer à Calais ». Henri de Laplane ne site pas l'Aa qui passe bien par Saint Omer mais se jette à Gravelines et non à Calais.

« Le Quabec ou Quabecque est un petit ruisseau qui prend sa source sur le territoire de Bayenghem les Eperlecques. Cette fontaine d'eau vive, la meilleure du village, a servi selon toute apparence à alimenter jadis les habitants du Castrum stativum ...à la période romaine ». (Le castrum stativum était un camp militaire romain permanent et fortifié édifié pour une longue période.)

Aucun des auteurs ne cite le **Cavin** pourtant un cours d'eau historique de la commune oublié durant des décennies qui s'est brusquement rappelé au souvenir des habitants lors des importantes inondations de 2024 en surgissant jusqu'au centre du village. Ce qui reste de son lit originel apparaît à l'emplacement du cœur primitif de l'ancien village d'Eperlecques (situé non loin de l'ancienne voie romaine vers la Balance).

Dans son ouvrage « Eperlecques d'hier à aujourd'hui » paru en 2024, **Jérémy Révillon** complète ainsi les descriptions et recensements des canaux d'Eperlecques publiés par les auteurs du 19^{ème} siècle :

« La Liette est la plus connue, nommée Leet sur un plan de 1759, après un parcours de 6 kms elle se jette dans la Paclose elle-même dénommée Pasque Loge sur un plan de 1759 elle est principalement gonflée par la ou le Sartebecque qui démarre à Nordausques et Bayenghem longeant la forêt d'Eperlecques d'ouest en est.

- Le **Sartebecque** (Sarte viendrait du verbe essarter : défricher un terrain boisé, becque désignant le ruisseau, qui serait alimenté par des sources venant de la forêt.
- Le **Quabecque** dénommé *quatte becq* sur le plan de 1759. Le Quabecque serait-il la rencontre de 4 ruisseaux ? S y ajoutait le Cogelin affluent évoqué jusque 1930.
- La **Houqueliette** (fossé du l'houqueliét en 1759) qui établit la limite avec le territoire de Houlle et plonge dans le Reninghe qui fait office de frontière avec Watten.

- Le **Reninghe** (ou *Reningue*) est une petite rivière de 2,6 km qui démarre de Watten et va se jeter dans la Houlle à quelques mètres du fleuve de l'Aa, elle reçoit les eaux de la Paclose longue de 8,42 km et de la Houqueliette longue de 1,44 km

Toujours selon Jérémy Révillon :

Il existe de grandes évolutions que ce soit dans les noms ou les parcours, la main de l'homme a façonné ces espaces humides. En 1701 on peut remarquer que la Paclose est appelée rivière de Biaulot quand le Stade semble remplacer la Liette et le Stromdick la Houqueliette.

Deux exemples sont particulièrement frappants : la Reninghe, aujourd'hui dénommée la Bombe est historiquement l'ancien cours de l'Aa ; la Paclose est une construction tout à fait artificielle réalisée par le comte d'Egmont qui la fait creuser « pour commodité et le transport du bois de la forêt ».

A noter que propriétaire de la forêt d'Eperlecques l'industriel lillois Adolphe Sochtsmans fait élargir la Paclose de 50 cm en 1872, car le cours d'eau est toujours utilisé à cette époque pour exporter le bois, activité qui fait vivre de nombreuses familles.

Les marais du Nord et Sud Brouck sont déclarés impraticables en 1759, l'imperméabilisation et le grand nombre de constructions au 19^{ème} et 20^{ème} siècle ont favorisé les inondations, dont la plus récente s'est produite à l'hiver 2023-2024.

La Vlotte est un quartier et une zone humide remarquable, le Marais de la Vlotte a été urbanisé et l'on a nommé « Vlotte » le cours d'eau parallèle à la rue de la Gare et à la voie ferrée, mais en fait il s'agit toujours de la Paclose.

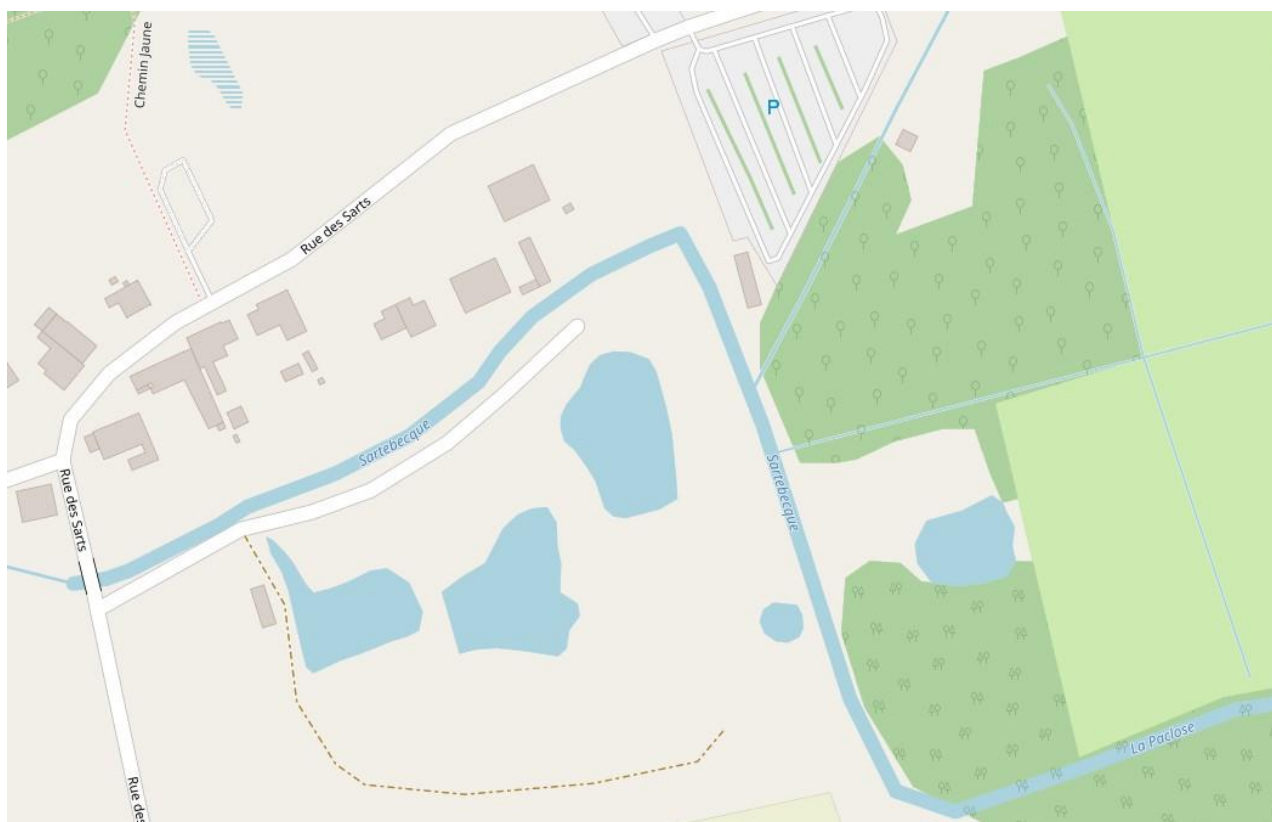
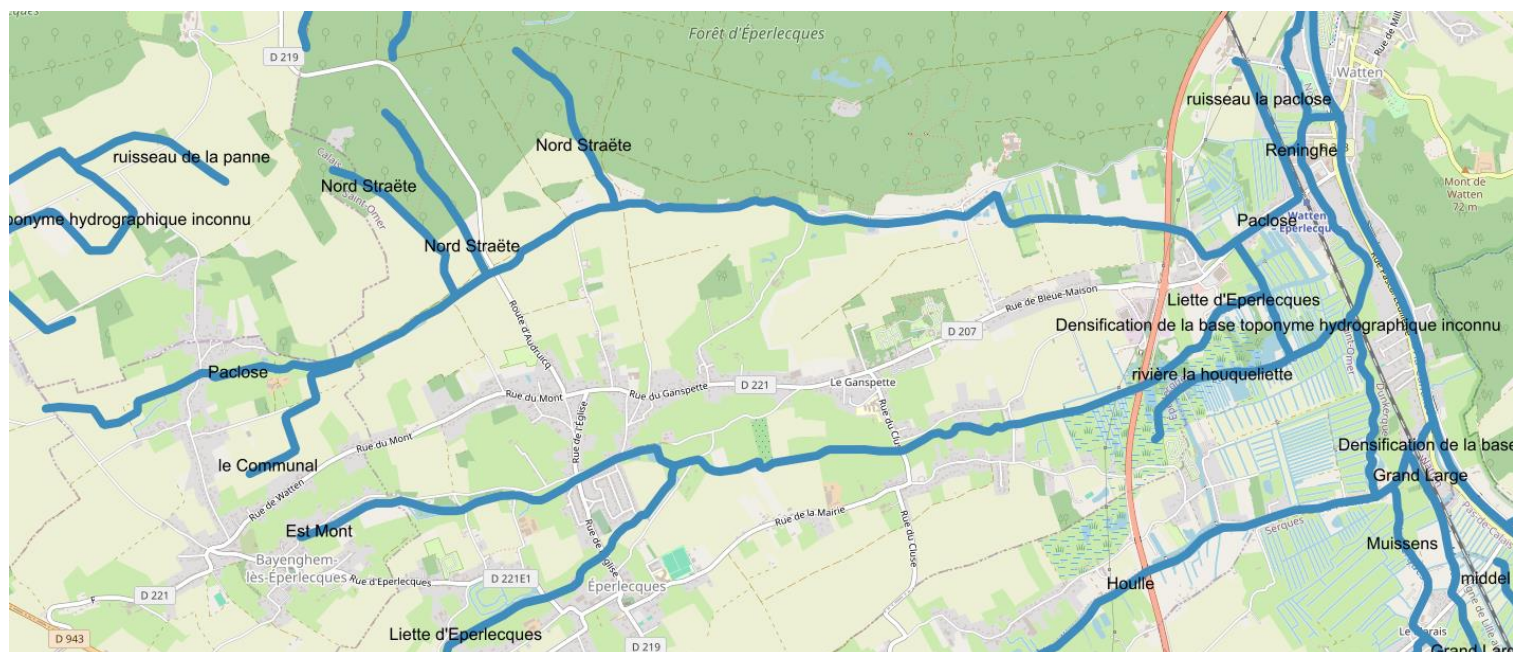
La Vlotte n'est pas cité dans les cartographies officielles, il est donc fort probable que c'est le chemin dit de la Vlotte, menant au marais du même nom qui a conduit à appeler ainsi ce bras d'eau qui pour son entretien relève de la 7^{ème} sections des wateringues. Deux sections de wateringues, la 3^{ème} et la 7^{ème} couvrent d'ailleurs le territoire communal à charge pour elles d'entretenir ce réseau indispensable à l'écoulement des eaux.

Selon le site officiel sandre-eaufrance :

- La Bombe fait 1 km prend sa source à Eperlecques et se jette dans l'Aa à Watten
- La Reninghe fait 2,6 kms
- La houqueliette fait 1,44 lms et prend sa source à Eperlecques se jette dans la Reninghe au niveau de la Houlle
- La Liette fait 5,91 kms et se jette dans la Pacolose prend sa source à la fontaine st Pierre
- L'Est Mont dénommé par les anciens et encore aujourd'hui Coabec ou Quabecque fait 2,34 km et prend sa source à Bayenghem et se jete dans la liette. Très étroit on le voit notamment passer à la résidence des Hérons
- Le Sartebecque est aussi appelé Paclose, sa longueur n'est donc pas la même selon les sources

Commune du Parc Régional des Caps et Marais d'Opale et du Marais Audomarois, Eperlecques peut se parcourir par des randonnées le long de ses multiples bras d'eau propices à la découverte d'une belle nature. Certains cours d'eau sont poissonneux et la pêche y est possible selon la réglementation en vigueur.

cours d'eau d'Eperlecques site sandre-eaufrance fond de carte openstreetmap



Confluence du Sartebeque et de la Paclose



Texte rédigé par Jean-Luc Avart septembre 2026

Sources : Almanach d'Eperlecques Antoine Harlay 1855 ; Histoire d'Eperlecques Louis Delozier 1851 ; Histoire d'Eperlecques Henri de La Plane 1872 ; Eperlecques d'hier à aujourd'hui 2024 Jérémy Revillon ; site sandre-eaufrance.fr